

L'Open Source, gage de la sécurité des systèmes d'information

Les logiciels "libres" perdent progressivement leur aura libertaire. L'Open Source n'est-il pas en premier lieu soutenu par des institutions comme IBM? Le logiciel Open Source que Deloitte & Touche traduit par logiciel à code ouvert, (par opposition aux logiciels à code propriétaire), devient incontournable en matière de sécurité des systèmes d'information. Il est plébiscité par les administrations et le e-gouvernement. Question de coût – et l'espoir d'une maîtrise meilleure de son système.

En 2002, les trois risques les plus fréquents pour la sécurité informatique des entreprises étaient selon le FBI, les virus, l'usage abusif des ressources informatiques – ce qui pose le problème de la protection du temps de travail des salariés et de l'utilisation de la bande passante, et les vols d'ordinateurs portables – ce qui donne toute son importance à la gestion de la cryptographie. Des projets de sécurité informatique centrés sur les utilisateurs se développent face à ces risques : gestion de l'identité, chartes d'usage des moyens informatiques. Le besoin d'une sécurisation globale des systèmes d'information s'affirme de plus en plus. "Le paradigme de défense périmétrique cède progressivement le pas à celui de défense en profondeur", résume Hubert Tournier, Manager Deloitte & Touche Information Security Services.

Aujourd'hui, les logiciels à code ouvert sont omniprésents à la frontière entre l'entreprise et Internet et on les rencontre de plus en plus dans les appels d'offres, notamment publics. Le secteur public dont les projets sont relativement faciles à mutualiser et dont un critère important est le prix a dans ce domaine de l'avance sur le secteur privé.

Il est vrai qu'avec un coût total de possession de 20 à 35% plus faible qu'avec des solutions propriétaires, les logiciels à code ouvert présentent un intérêt financier certain. Au-delà des aspects financiers, ils font espérer une maîtrise meilleure de son système informatique : moins de dépendance envers les éditeurs (notamment pour les correctifs et la sécurité), argument auquel sont sensibles les administrations dans le secteur de la Défense. Ils permettent plus de flexibilité pour le choix des fournisseurs de services qui sont nombreux dans l'Open Source; et génèrent une pérennité supérieure grâce à la disponibilité du code source.

Retrouver l'indépendance technologique perdue par l'Europe

Le CIGREF (club des grandes entreprises françaises) écrivait dès l'an 2000 sur le Phénomène Linux en entreprise, que "La disponibilité du code source garantit la sécurité des logiciels et la concurrence sur ce marché garantit la qualité des produits". Dans le cadre du développement des services publics en ligne, on attend d'un logiciel qu'il dispose d'aptitudes en terme de sûreté (robustesse et sécurité), de pérennité et d'interopérabilité. "Il se trouve que les logiciels libres respectent particulièrement bien ces qualités,"confirme Christophe De Heaulme, chef du Département des Media du Ministère de l'Agriculture pour le lancement du nouveau site du ministère www.agriculture.gouv.fr.*

Pour beaucoup, en outre, l'Open Source n'est pas seulement une façon d'obtempérer au lobbying des jeunes formés à cette technologie, mais le moyen de retrouver l'indépendance technologique perdue par l'Europe...

Pour Hubert Tournier, les logiciels à code ouvert ont bien un avantage décisif sur les logiciels propriétaires en matière de sécurité. Cependant cet avantage réside non pas dans la capacité de

découvrir des vulnérabilités dans le code source (mécanisme de revue par les pairs), mais dans la capacité d'obtenir un correctif en modifiant ce code source.

-"Attention toutefois à la monoculture informatique!," conclut-il. " La diversité logicielle et le cloisonnement logiciel sont bons pour la sécurité."

Le partenaire des grands comptes et administrations

IDEALX (www.idealx.com) a été fondée en 2000 (actionnariat Partcom, filiale de la Caisse des Dépôts) pour répondre à ceux qui redoutent la rareté des compétences nécessaires aux logiciels à code ouvert, voire le manque de sérieux du support et le danger des monocultures. Tous ses ingénieurs sont formés aux technologies propriétaires comme aux logiciels à code ouvert. Objectif de la société de 50 personnes: devenir le partenaire Open Source des grands comptes et administrations.

IDEALX a développé une offre très différenciatrice autour de 2 domaines de prédilection de l'Open Source : l'infrastructure et la sécurité. Il offre ainsi la capacité de réduire les coûts d'infrastructure par un savoir-faire autour des migrations de logiciels propriétaires vers l'Open Source - telle chez Auchan et Decathlon, la migration de Windows NT vers Linux. La sécurisation des échanges électroniques se fait au travers de solutions applicatives basées sur son infrastructure de gestion de clefs IDEALX-PKI**, tels du Web SSO (single sign on), de la signature électronique, de la dématérialisation de document. IDEALX est en particulier partenaire de la DGI, Direction Générale des Impôts.

Parmi les nouveaux clients 2003, Banque de France, Mutualité Française, Macif, Chronopost, La Poste, Ministère de l'Education Nationale, Mairie d'Aix en Provence, Ville de Pantin, Académie de Dijon, Ville de Bagneux, Castorama,...

Un club de clients contributeurs

Au cours des derniers mois, IDEALX a entrepris la mutualisation des projets de développement de ses clients, en particulier pour sa solution d'infrastructure de clé, IDEALX-PKI. Le retour d'expérience a révélé un niveau élevé de satisfaction et permet la lancement du Club des clients contributeurs d'IDEALX. C'est sous l'impulsion de ces derniers, tels que l'INSERM, le CEA, Gan Patrimoine, Conseil Général du Val d'Oise, Thalès, groupe industriel CAC 40...que la société a souhaité instituer cet espace d'échange et d'examen critique des solutions. IDEALX permet à ses clients, aux profils de plus en plus variés, la réflexion commune autour des développements de logiciels et la mise en œuvre de nouvelles fonctionnalités. "Quand on est client contributeur, on bénéficie des autres clients contributeurs," affirme Laurent Cabirol, adjoint de la direction du CEA, responsable sécurité du SI.

Le CEA dispose de 18000 postes bureautiques répartis sur 10 sites. Le reste du parc informatique supporte des applications scientifiques et liées aux métiers de la recherche, explique Laurent Cabirol. La majorité des postes sont "quand même" des postes Microsoft sur lesquels s'inscrit le système de sécurité. Toute l'infrastructure de gestion de clés que Laurent Cabirol appelle aussi "Infrastructure de gestion de la confiance" a été réalisée par IDEALX avec IDEALX-PKI. Son but: délivrer des "cartes d'identité numériques aux utilisateurs, fédérer l'usage de la cryptographie au CEA." Un pilote était mis en place en avril 2002 pour familiariser une partie du personnel avec la cryptographie et finaliser le projet d'IGC définitive. Le bilan positif était fait fin 2002, l'IGC définitive étant mise en place en avril 2003.

Mireille Boris

* www.agriculture.gouv.fr

Développé au moyen de la technologie Flash MX avec une architecture LAMP (Linux Apache MySQL PHP), le nouveau site correspond à la volonté du ministère de s'investir dans le monde du libre. Ces outils sont préconisés par le schéma directeur informatique du ministère et par l'Agence pour le Développement de l'Administration Electronique (ADAE auparavant ATICA).

Le choix de SPIP, outil de GED Open Source et celui du moteur de recherche MnoGoSearch ont été arrêtés suite à une étude de marché menée par TBWA Interactive. Les parties PHP, SPIP et MySQL ont été réalisées par la société LINAGORA – quatre mois de développement en collaboration étroite avec les acteurs du projet.
(cf illustration envoyée par la Poste)

** PKI (Public Key Infrastructure) : Le certificat permet une authentification forte grâce à un procédé cryptographique de traitement des données et la détention par l'utilisateur de deux clés (publique et privée) de chiffrement/déchiffrement.